

UMR 8547 Pays Germaniques (CNRS-ENS)
Séminaire de recherche des Archives Husserl, année 2011-2012
Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 - Paris
Coordination : Jocelyn Benoist (Paris I - Archives Husserl)

LE SENSIBLE

Samedi 5 novembre, 10h30-12h40 (Salle Cavallès, 45 rue d'Ulm) :

Raoul MOATI (Jan Van Eyck Academie, Maastricht) :

La profondeur sensible de l'être

Notre exposé prendra pour fil conducteur l'élaboration de la thématique du sensible chez Levinas, des conférences de l'immédiat après-guerre jusqu'à Totalité et Infini.

On s'attardera tout particulièrement sur les analyses de Levinas prenant pour objet la vie immanente du sujet appelé à devenir responsable. Celles-ci dessinent l'horizon d'une vie subjective, d'une intériorité en deçà de toute assignation éthique, où le concept d'intentionnalité se trouve déjà - en deçà de l'éthique - contesté en son principe. Il s'agit pour Levinas d'insister sur les limites que rencontre - dès son installation dans la vie sensible - l'intentionnalité phénoménologique. On cherchera à mettre en évidence la manière dont la jouissance sensible vient contester un certain privilège non-critique accordé au concept d'intentionnalité.

La prise en considération de l'installation de plain-pied du sujet dans l'élément sensible, conduit Levinas à élaborer une critique frontale du concept heideggeriano-sartrien de Geworfenheit, lequel pourtant, avait pu représenter dans les premières élaborations phénoménologiques de Levinas, une alternative au représentationalisme husserlien.

Une telle critique du représentationalisme tout autant que de l'être-jeté, au nom, dans les deux cas, de la portée radicalement positionnelle du sentir, ne devient cependant pleinement intelligible, qu'une fois élucidé l'arrière-plan constitutif de notre installation sensible dans l'être, c'est-à-dire une fois clarifiée la portée ontologique de l'événement nocturne de la fécondité.

On comprendra alors pourquoi le passage de l'immanence à la transcendance n'implique en aucun cas un abandon du sensible, mais l'émergence d'une modalité sensible adaptée à l'événement nocturne de la transcendance, à savoir la sonorité.